

Thèse de Doctorat

Philippe ROCHER

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du
grade de Docteur de l'Université de Nantes
sous le label de l'Université Nantes Angers Le Mans*

École doctorale : Cognition, Éducation, Interactions (C.E.I)

Discipline : Sciences du Langage

Spécialité : Poétique

Unité de recherche : Laboratoire de Linguistique de Nantes (LLING), EA 3827

Soutenue le 19/01/2016

Thèse N° :

EFFARÉS À LA LOUPE

Contribution à une poétique de Rimbaud

JURY

Rapporteurs : Jean-Pierre BOBILLOT, Professeur de littérature à l'Université Stendhal de Grenoble
Steve MURPHY, Professeur de littérature à l'Université Rennes 2

Examineurs : Marc DOMINICY, Professeur de linguistique à l'Université Libre de Bruxelles
Henry SCEPI, Professeur de littérature à l'Université Paris 3 Sorbonne nouvelle

Directeur de Thèse : Benoît de CORNULIER, Professeur émérite de linguistique à l'Université de Nantes,

Thèse de Doctorat

ROCHER PHILIPPE

EFFARÉS À LA LOUPE

contribution à une poétique de Rimbaud

Résumé

Cette thèse en poétique, principalement constituée de « microscopies » de poèmes, poursuit un double objectif.

S'inscrivant dans la continuité de la poétique néo-jakobsonienne, et attentive aux formes globales ainsi qu'aux détails de l'expression, elle entend montrer comment une prise en compte rigoureuse de la double structuration inhérente aux textes examinés contribue à doter ceux-ci d'une interprétation bien fondée.

Elle envisage en outre la dimension doublement critique que revêt l'œuvre en vers de Rimbaud. Critique du vers et des formes poétiques d'abord, Rimbaud radicalisant le programme hugolien de déconstruction du vers composé et se présentant comme l'un des acteurs principaux de la révolution poétique. Critique, ensuite, du pouvoir et de la domination bourgeoise et cléricale, où la caricature et le parodique sont les armes privilégiées d'un combat qui n'épargne même pas la poésie du temps de la Commune.

Le corpus examiné, s'il est essentiellement rimbaldien, implique toujours Verlaine, et incarne peu ou prou le moment spécifique et les diverses modalités d'une poétique de l'effarement dont Rimbaud à explicité les enjeux dans ses fameuses lettres de 1871, dites « du voyant ». Ainsi le travail aborde-t-il, après *Tête de faune* et *Les effarés*, le motif d'Ophélie, autre figure centrale du poète et trace possible de Rimbaud dans les *Romances sans paroles*.

Mots clés

poétique-effarement-critique- forme-détail-métrique-
caricature-parodie-----

Abstract

The following thesis on poetics, which is principally comprised of detailed, close analysis of specific poems, has a two-fold objective.

First, from a methodological stand-point, the thesis draws its epistemological frame from neo-jakobsonian poetics and aims to demonstrate how sustained attention to and interrogation of the double structuration inherent in the texts analysed substantially enriches and grounds the sorts of statements we can make about them in the course of interpretation. Second, it postulates the existence of a critical, socio-poetic dimension to Rimbaud's *opus* in verse. First and foremost, there is a critique of verse form. Simply put, Rimbaud radicalizes the Hugolian project of deconstructing verse, and must be understood as one of the core agents in a poetic revolution. Furthermore, inextricably intertwined with this critique of French verse we find a social critique – a critique of the power relations, figures, discourses, and apparatuses of social and religious domination in French society leading up to and away from the Paris Commune, and which frequently prevails upon the poetic arms of parody and caricature.

Finally, if the *corpus* examined here is principally a Rimbaldian one, it nevertheless invariably implies a relation to Verlaine. Thus, though the works analysed in this thesis are more or less emblematic of a specific moment in the Rimbaldian *oeuvre*, and more or less illuminating for the comprehension and modalities of what we call Rimbaud's "poetics of *effarement*" (a poetics explicitly outlined in the so-called "seer letters"), we will turn our attention, after close analytic accounts of texts such as *Tête de faune*, or *Les effarés*, to the figure of "Ophélie" in order to trace the possible presence of Rimbaud in Verlaine's *Romances sans paroles*.

Key Words

poetics-effarement/stupefaction-critique-form-detail-
metrical analysis-caricature-parody-----
